

## **RE-FARM : Recherche sur les innovations agroécologiques visant à accroître la résilience au changement climatique à Cuanza-Sul et à Benguela**



Figure 1. Une femme cultivant la terre près d'une rivière éphémère en Angola

### **OBJECTIF DU PROJET**

L'objectif général est de contribuer à la transformation du secteur agricole en Angola grâce à des activités de recherche et d'innovation. RE-FARM vise à développer la recherche appliquée et l'innovation sur les pratiques agroécologiques afin d'aborder l'adaptation au changement climatique et la résilience de l'agriculture familiale dans deux provinces de la région des Hautes-terres centrales (Planalto Central).

### **CONTEXTE**

Environ 80 % des agriculteurs angolais sont des petits producteurs qui produisent plus de 90 % de tous les produits agricoles nationaux. Toutefois, en raison du faible niveau de productivité des récoltes, le secteur ne génère pas suffisamment de nourriture ni de revenus. Le changement climatique exacerbe le cycle des inondations, des périodes sèches et des sécheresses, aggrave l'insécurité alimentaire et la malnutrition et pousse de nombreuses familles dans la pauvreté. La mauvaise qualité des routes, les chaînes d'approvisionnement disjointes, les moindres niveaux de compétences et un accès limité à l'électricité et aux programmes d'irrigation dans les zones rurales sont des obstacles à l'investissement dans le développement agricole. L'introduction de technologies appropriées menant à des innovations techniques, institutionnelles et sociales à toutes les étapes du secteur agricole nécessite une compréhension et des tests minutieux des pratiques les plus appropriées susceptibles de répondre globalement à la faible productivité agricole, à la production durable, à l'adaptation aux changements climatiques et à leur atténuation, à la perte de biodiversité et à la dégradation des terres.

L'agroécologie est une approche holistique et intégrée qui applique simultanément des concepts écologiques et sociaux pour améliorer la rétention de l'eau dans les sols, les matières organiques dans

les sols, la diversité de la production et les rendements, favorisant ainsi la conception et la gestion de systèmes agricoles et alimentaires durables.

Toutefois, des recherches fondées sur des données probantes sont nécessaires pour déterminer quelles pratiques agroécologiques sont les plus appropriées au plan biophysique et les plus adaptées au plan socioéconomique en vue d'investissements et d'une intensification pour la transformation durable de l'agriculture en Angola.

## LA THÉORIE DU CHANGEMENT

Le projet vise à tester une variété de pratiques agroécologiques afin d'identifier les pratiques les plus appropriées susceptibles d'améliorer globalement les systèmes agricoles des petits producteurs (par exemple, les rendements, la sécurité alimentaire et la diversification des revenus) de manière participative, en fournissant la base d'une transformation agricole durable. Spécifiquement, RE-FARM inclura à la fois des évaluations biophysiques de pointe des pratiques les plus appropriées et testera la viabilité socioculturelle à l'aide de méthodes participatives consolidées avec les intervenants locaux.

L'évaluation biophysique sera fondée sur la collecte de données sur 10 parcelles expérimentales, qui seront installées dans des fermes représentatives de la communauté et comparées aux traitements de remplacement. La parcelle sera conçue conjointement avec la communauté au cours d'ateliers afin d'évaluer les obstacles et les besoins spécifiques des agriculteurs, impliquant un large éventail d'intervenants (par ex. UNACA, AJOMA, AAM – voir l'annexe 1 pour les acronymes). Sur la base de ce processus participatif, la parcelle sera installée dans une ferme familiale représentative, en accord avec les organisations d'agriculteurs et les agriculteurs individuels. L'évaluation socioéconomique sera basée sur des enquêtes et des groupes d'utilisateurs réunissant des acteurs ruraux.

Les résultats escomptés comprennent une meilleure compréhension des obstacles entraînant la faible productivité agricole liés à (i) l'impact des changements climatiques, (ii) l'état actuel de la qualité des sols et la disponibilité de l'eau, et (iii) les obstacles socioéconomiques au fil de la chaîne de valeur. Une compréhension approfondie de ces obstacles constituera la base d'une sélection participative et scientifique des pratiques les plus adaptées susceptibles d'augmenter la productivité agricole, à tester et à mettre en œuvre largement avec le soutien de plateformes à parties prenantes multiples et d'ateliers de diffusion. Les fermes familiales servant de parcelles tests seront utilisées comme « écoles agricoles » pour diffuser les innovations au sein des communautés grâce au soutien d'institutions scientifiques nationales (par ex. UNACA).

Le projet assurera l'engagement de toutes les parties prenantes dans la prise de décisions, par exemple dans l'exploitation et la gestion de fermes de démonstration. Toutes les parties prenantes participeront à l'évaluation des besoins, à l'établissement des priorités du projet, à la préparation des plans de travail et à la diffusion des conclusions afin de promouvoir la transparence et d'accroître l'appropriation des activités du projet.

La collaboration et l'engagement étroits avec les décideurs locaux, régionaux et nationaux permettront de favoriser la diffusion des compétences et des connaissances au-delà de la zone d'étude et soutiendront la formation et le renforcement des capacités tout au long de la chaîne de valeur. Les étudiants des universités locales seront impliqués par le Centro Nacional de Investigação Científica (CNIC) en tant que facilitateurs communautaires et vulgarisateurs stagiaires pour soutenir le renforcement des capacités locales et le transfert de connaissances de la science à la pratique.

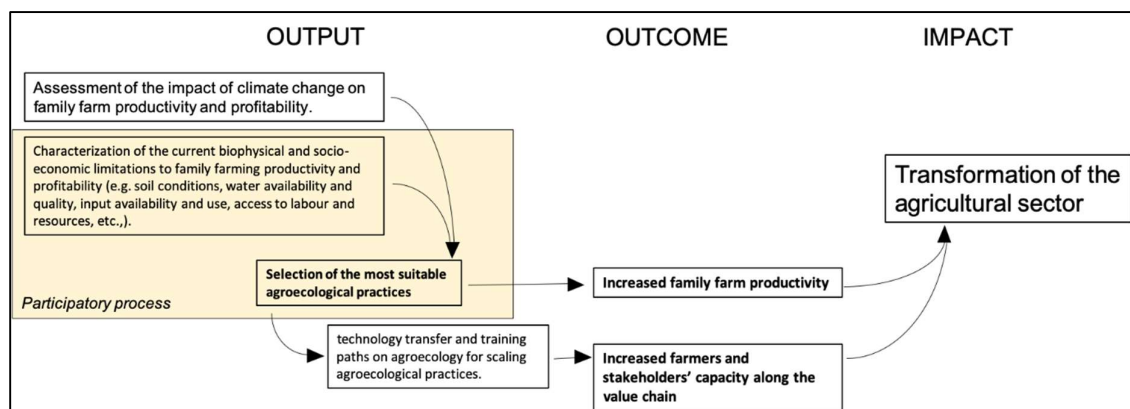


Figure 2. Lien entre les produits, les résultats et les impacts dans RE-FARM

## PRINCIPALES ACTIVITÉS

Les principales activités sont : i) la modélisation de l'impact projeté des changements climatiques sur la productivité des fermes familiales en utilisant des modèles de prévision des changements climatiques ; ii) la collecte de données sur le terrain et l'analyse en laboratoire pour déterminer l'état actuel de la productivité des terres et de l'eau, y compris la qualité des sols, la teneur en carbone organique, l'humidité des sols et la teneur en éléments nutritifs ; iii) une enquête visant à déterminer les obstacles socioéconomiques à la productivité agricole, à l'aide de discussions de groupes d'utilisateurs et d'interviews semi-structurées ; iv) un atelier pour intégrer la modélisation et les données sur le terrain et sélectionner les pratiques agroécologiques les plus appropriées ; v) des essais pour tester les pratiques choisies dans 10 fermes familiales expérimentales ; vi) des ateliers de formation, d'apprentissage et de diffusion visant à assurer la fertilisation croisée et la diffusion des résultats au sein des communautés et des groupes d'intervenants, y compris les agriculteurs, les organisations de la société civile, les agents administratifs et décideurs locaux et nationaux ; vii) le suivi, l'évaluation et la diffusion des conclusions du projet.

## ORGANISATION

Le département de l'agriculture, de l'alimentation, de l'environnement et des forêts de l'Université de Florence (DAGRI-UNIFI) sera l'organisme chef de file. Un comité directeur du programme, composé de représentants du bureau de délégation de l'Union européenne, du DAGRI, de partenaires internationaux et nationaux et de représentants des agriculteurs, assurera une approche à parties prenantes multiples dans la mise en œuvre du projet.

Le travail sera organisé au sein des cinq modules de travail (MT) suivants :

- MT1. Impact du changement climatique
- MT2. Causes de la faible productivité et rentabilité des fermes
- MT3. Pertinence des pratiques agroécologiques
- MT4. Suivi, diffusion et capitalisation
- MT5. Coordination et gestion

La direction des MT sera assumée par les partenaires en fonction de leurs compétences spécifiques et avec le soutien de tous les partenaires. En général, le DAGRI-UNIFI dirigera la modélisation des changements climatiques et agroécologiques ainsi que les parcelles expérimentales ; la COSPE fournira un soutien logistique et une facilitation pendant les phases participatives ; le CNIC effectuera

des analyses biophysiques, assurera la formation des étudiants, formera des travailleurs de vulgarisation et collaborera avec des partenaires et des institutions nationaux et locaux avec le soutien du DAGRI et de la COSPE.

## ORGANISATION RESPONSABLE DE LA MISE EN ŒUVRE

- Università degli Studi di Firenze –Dipartimento di Scienze e Tecnologie Agrarie, Alimentari, Ambientali e Forestali (DAGRI-UNIFI), Florence, Italie.

## PARTENAIRES DU PROJET

- COSPE Onlus, Florence, Italie.
- Centro Nacional de Investigação Científica (CNIC), Luanda, Angola.

## AUTRES PARTIES PRENANTES CLÉS

- La confédération d'associations de paysans et de coopératives d'agriculture et d'élevage d'Angola/Confederação das Associações de Camponeses e Cooperativas Agro-Pecuárias de Angola (UNACA ), Angola
- Acção Angolana para a Mulher (AAM), Angola
- Association des jeunes pour l'Angola (AJOMA), Angola
- Federação de Mulheres Empreendedoras de Angola (FEMEA), Angola
- Fórum de Mulheres Jornalistas para a Igualdade de Género (FMIJIG), Angola
- Promoção da Mulher Angolana (PROMAICA), Angola
- Istituto per la Protezione Sostenibile delle Piante (IPSP), Turin, Italie
- Vida Rural - AgroIndustry and Ecotourism Lda, Angola
- Alfa Sementeira Produção e Comercialização de sementes Lda, Angola

**Localisation :** Provinces de Cuanza-Sul et de Benguela, Angola

**Financement et cofinancement :** Commission européenne, € 1 000 000

**Durée :** 48 mois (de juillet 2022 à juin 2026)

